



## **Aimez vos collègues !**

### **Matthieu 5.43-48**

*43 Vous avez appris qu'il a été dit: "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi."*

*44 Eh bien, moi je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.*

*45 Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste, car lui, il fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes.*

*46 Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, allez-vous prétendre à une récompense pour cela? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant?*

*47 Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens n'agissent-ils pas de même?*

*48 Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui.*

Le milieu du travail nous donne l'occasion de vivre avec des personnes que l'on n'a pas choisies (c'est le cas aussi de l'église locale et de la famille).

Il nous offre ainsi la possibilité de faire des rencontres merveilleuses ; c'est aussi l'opportunité d'en faire de plus difficiles. On ne peut pas alors s'y soustraire ; je ne supporte plus mon voisin de bureau mais ce n'est pas pour autant que je vais avoir un autre endroit pour travailler, d'autant que nous devons faire équipe commune sur un projet !!

Que faire ?

Le Seigneur est clair : aimez, y compris vos ennemis !

Facile à dire !

Il l'a fait, imitons-le.

C'est la voie que le texte nous propose –v45. Les grâces du Père arrosent tout le monde, sans distinction. Nous en sommes bénéficiaires ; notre collègue (insupportable) aussi. Au-delà de son attitude qui nous blesse, le Christ nous invite à changer notre regard.

Qui est-il, d'ailleurs, ce collègue ? Il partage le même péché originel que moi, il est appelé à la même grâce que moi. Et si j'ai répondu à l'appel de Dieu avant lui, ce n'est pas pour autant qu'il n'est pas appelé lui aussi.

Et puis, tant de raisons peuvent être à l'origine de l'agressivité au travail : ne pas être à sa place dans l'organisation, avoir trop de travail, ou au contraire se sentir mis à l'écart, manquer de bonnes conditions de travail ...

Changeons de regard pour changer d'attitude. Le Seigneur nous appelle « la lumière du monde », la sienne brille sur les bons comme sur les méchants, imitons-le (v45) !

Aimer n'interdit pas de se faire respecter. Car aimer c'est aussi donner à l'autre des limites.

Pour exprimer de l'amour à notre « odieux collègue », nous chercherons à maintenir une relation en toute circonstance, même si elle se limite au salut matinal (v46). Mais nous serons aussi attentif à nous faire respecter, en imitant là encore Jésus-Christ (Jn 18-23).

Garder la relation, se faire respecter et transmettre ainsi à son prochain (v43) une attitude qui lui montre une voie meilleure.

La variété des situations est grande, aussi faut-il prier pour recevoir la grâce d'un bon discernement. Ce texte – si nous vivons vraiment de la foi - nous invite aussi à un décentrement salutaire.

Soyez parfait (v48) !

Cette injonction n'est pas un aboutissement qu'il faut atteindre. La perfection est un chemin. Le Seigneur ne demande pas quelque chose d'impossible ; il n'existe pas de « parfait » dans notre monde, les supers héros sont réservés au cinéma.

Mais, à chaque fois que nous imitons notre Dieu, nous cheminons avec lui sur une route qui nous transforme afin de lui ressembler un peu plus pour être, à la fin, à son image (2 Cor 3.18).